



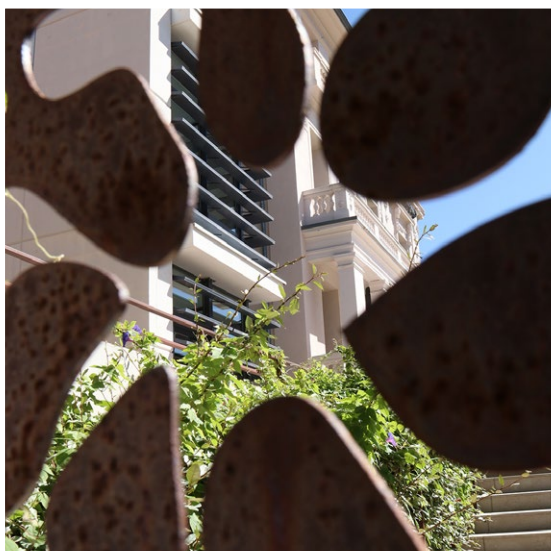
Le musée  
Bonnard

L'exposition

**TRÉSORS NABIS**  
du **MUSÉE D'ORSAY**

18 DÉCEMBRE 2020 > 18 AVRIL 2021

**DOSSIER DE PRESSE**



## CONTACTS MUSÉE BONNARD

Conservateur en chef  
Véronique SERRANO  
[vserrano@museebonnard.fr](mailto:vserrano@museebonnard.fr)

Assistante  
Carole LENGLET  
+33 (0)4 92 18 24 42  
[clenglet@museebonnard.fr](mailto:clenglet@museebonnard.fr)

## CONTACT PRESSE

[presse@museebonnard.fr](mailto:presse@museebonnard.fr)

## VISUELS POUR LA PRESSE

Ce dossier de presse et les visuels libres de droits sont disponibles en téléchargement sur l'espace presse du site internet du musée :

[museebonnard.fr](http://museebonnard.fr) > Infos pratiques >  
Espace presse

Identifiant : medialmb  
Mot de passe : medialmb

# SOMMAIRE

## L'EXPOSITION

### TRÉSORS NABIS DU MUSEE D'ORSAY

- VOUS AVEZ DIT «NABIS» ? page 5  
*Bonnard, Denis, Ibels, Lacombe, Maillol, Ranson, Rippl-Rónai, Roussel, Sérusier, Vallotton, Vuillard...*
- CE QUE RECHERCHENT LES NABIS page 6  
*Bonnard, Bernard, Denis, Sérusier, Vallotton, Vuillard...*
- SCÈNES DE RUES & LOISIRS page 8  
*Bonnard, Sérusier, Ranson, Vuillard...*
- BONNARD LE NABI TRÈS JAPONARD page 8  
*Bonnard...*
- LA MAGIE DU QUOTIDIEN - CERCLES INTIMES & VIE SOCIALE page 10  
*Bonnard, Denis, Vallotton, Vuillard...*
- LA REVUE BLANCHE - SON CERCLE D'INTELLECTUELS page 13  
*Bonnard, Vuillard, Vallotton, Denis...*
- Œuvres exposées page 15

## LES ÉDITIONS

1. L'Album de l'exposition page 18

## LES SOUTIENS & PARTENAIRES DE L'EXPOSITION

### 1. Les Soutiens Institutionnels

- La ville du Cannet
- Le musée d'Orsay
- Le Conseil Départemental et la Région PACA

### 2. Le partenaire peinture

- Farrow and Ball

### 3. Le Partenaire Médias

- Radio Vinci Autoroutes

## ANNEXE

1. Un peintre, une ville, un musée page 22

## LES INFORMATIONS PRATIQUES

- La localisation, les horaires, les tarifs page 23



Édouard Vuillard, *Marrthe Mellot (détail)*, vers 1891, Huile sur carton marouflé sur panneau, Paris, musée d'Orsay, Donation Marcie-Rivière © Musée d'Orsay, dist. RMN-Grand Palais / Patrice Schmidt

# L'EXPOSITION

## TRÉSORS NABIS DU MUSÉE D'ORSAY BONNARD, DENIS, RANSON, VALLOTTON, VUILLARD...



Avec les prêts exceptionnels du musée d'Orsay  
Musée Bonnard, Le Cannet - 18 décembre 2020 - 18 avril 2021

« Je rêve pour l'avenir d'une confrérie épurée, uniquement composée d'artistes persuadés, amoureux du beau et du bien, mettant dans leur œuvre et dans leur conduite ce caractère indéfinissable que je traduis par Nabi »

Paul Sérusier à Maurice Denis, 1889

Du 18 décembre 2020 au 18 avril 2021 le musée Bonnard présente une sélection d'œuvres Nabis appartenant aux collections du musée d'Orsay.

Cette exposition exceptionnelle permettra d'explorer à travers une quarantaine d'œuvres, dont beaucoup sont iconiques, plusieurs protagonistes de ce groupe de jeunes peintres qui veut révolutionner la peinture.

### VOUS AVEZ DIT «NABIS» ?

Le terme Nabis apparaît pour la première fois en 1889 dans la correspondance de Paul Sérusier. Dérivé de *Neviim*, signifiant prophète en hébreu, Nabis désigne un petit groupe d'artistes fréquentant l'Académie Julian, qui se veut le messager d'un art nouveau, issu des leçons de Gauguin. Ces jeunes peintres sont déterminés à ouvrir de nouvelles voies esthétiques, répondant au mot d'ordre de Gauguin, « le droit de tout oser. »

Le mouvement se développe pendant une douzaine d'années, de 1888, avec *Le Talisman* de Paul Sérusier peint sous la dictée de Gauguin à Pont-Aven, à 1900, date de la dernière exposition du groupe à la galerie Bernheim-Jeune à Paris. Toutefois, il ne s'agit pas d'une rupture mais d'avantage de voies différentes qu'empruntent autour de cette date, ces artistes qui resteront liés, malgré leurs différences, jusqu'à la fin de leurs vies.

Il rassemble des peintres et des sculpteurs - unis par l'amitié - aussi différents que Pierre Bonnard, Maurice Denis, Henri-Gabriel Ibels, Georges Lacombe, Aristide Maillol, Paul Ranson, József Rippl-Rónai, Ker-Xavier Roussel, Paul Sérusier, Félix Vallotton, Édouard Vuillard. Il ne s'agit ni d'une école ni d'un mouvement mais d'un groupe d'amis.

Souvent appelés « les peintres de *La Revue Blanche* », en raison de leurs liens étroits avec cette revue d'avant-garde dirigée par les frères Natanson, dont Misia, épouse de Thadée, deviendra la muse.

Dans ce cadre, le rôle de *La Revue blanche* et de certains marchands comme Ambroise Vollard ou Le Barc de Boutteville est très important, notamment pour la diffusion de leurs œuvres, ainsi que de fortes personnalités comme celle de Félix Fénéon, qui prend la direction de la rédaction en 1894 puis la direction artistique de la galerie Berneheim-Jeune quelques années plus tard, ouvrant ainsi les portes à la création contemporaine.

# L'EXPOSITION



Deux tendances se distinguent au sein du groupe avec d'une part, des artistes attirés par des sujets ésotériques et religieux et, d'autre part, les représentants d'une peinture intimiste mettant en scène un univers familier. Ainsi leurs préoccupations prennent formes dans des scènes urbaines et des parcs, des paysages, des scènes symboliques et ésotériques, une certaine poésie de l'intime et une passion pour les arts décoratifs (avec notamment la création de paravents, de tapisseries, d'éventails, de faïences, etc.).

## CE QUE RECHERCHENT LES NABIS

Les Nabis veulent faire éclater le cadre étroit qui enferme la peinture de chevalet dans une vision du monde trop anecdotique et la débarrasser du carcan de la vraisemblance au profit de la subjectivité, du symbole et du rêve. Sous l'influence des estampes japonaises, ils adoptent une stylisation synthétique, caractérisée par des aplats, des taches de couleurs et des lignes sinueuses. Ils travaillent sur des formats variés, du tableautin au décor monumental, désirant abolir la frontière entre peinture de chevalet et peinture ornementale.

Ainsi la peinture est pour eux un monde en soi. Le tableau constitue une réalité différente de la vie dont il ne doit pas être une copie ; la célèbre interprétation que Maurice Denis fait de la leçon de Gauguin « un tableau est une surface plane recouverte de couleurs en un certain ordre assemblées », rappelle que l'émotion de l'artiste est plus importante que le spectacle qui a provoqué cette émotion, laquelle a toujours un équivalent plastique.

Les Nabis se donnent des sobriquets : Bonnard, pour son goût des estampes japonaises, est surnommé le « nabi très japonard », Denis, grand amateur des Primitifs italiens, le « nabi aux belles icônes », Vuillard, frais émoulu de l'armée, le « nabi zouave », Sérusier, pour sa pilosité rousse, le « nabi à la barbe rutilante », Vallotton le « nabi étranger »,...

Le groupe éclate vers 1900, chacun ayant pris des voies différentes mais tous resteront liés par l'amitié. « Une période de l'histoire de la peinture que les Nabis ont marquée de leur empreinte et remplie de leur élégance » dira Antoine Terrasse.

Ce parcours présente une quarantaine d'œuvres soigneusement sélectionnée dans les collections du musée d'Orsay. Ces œuvres, pour la plupart de petites dimensions, se distinguent par leurs formes simplifiées, leurs lignes souples et sans modelé influencées par l'estampe japonaise. Divisée en 4 sections : la vie sociale autour des jardins publics joyeux et rythmés et l'agitation des rues parisiennes, les soirées musicales populaires ou bourgeoises ; les intérieurs, le cercle des intellectuels de *La Revue blanche* autour de leur égérie, Misia Natanson, et la vie familiale autour d'œuvres où les personnages sont comme absorbés dans un décor harmonieux ; l'exposition s'articulera autour de tableaux symboliques de Pierre Bonnard, Émile Bernard, Maurice Denis, Paul Sérusier, Félix Vallotton, et Édouard Vuillard.

Parallèlement à cette exposition, on retrouve sur un étage, les œuvres emblématiques de Pierre Bonnard comme la *Vue du Cannet* (1927), le *Nu orange* (vers 1943) ou encore *L'Amandier* (vers 1930) qui par la majesté de sa floraison déployée sur presque toute la surface et son aspect anthropomorphique le fait comparer à un autoportrait. Cet arbre est incontournable dans l'étude de l'œuvre de Bonnard pour qui la Nature est un amer essentiel.

\*\*\*\*\*

# L'EXPOSITION



L'exposition s'ouvre sur un portrait symbole et inhabituel peint par Paul Sérusier, le fondateur du cercle de «*transformateurs*», de «*magiciens*» - les Nabis - qui voulaient changer la réalité. Paul Ranson est ici habillé en initié. Le ton est donné par la technique du cloisonnisme influencée par Gauguin et les estampes japonaises. Elle participe à la vérité ésotérique tel qu'on peut le voir avec la disposition des objets qui invite le spectateur à entrer dans le tableau et à participer au mystère. Ranson en effet, s'intéressera particulièrement à l'occultisme *La Sorcière et le chat* (1893).

La découverte se poursuit avec Émile Bernard, une autre des figures influentes du groupe et *La Moisson* (1888) dont il donne ici une représentation synthétique : malgré le cadrage serré, les traits des visages sont à peine esquissés, les coiffes blanches sont délimitées d'un trait épais. Les formes des arbres aussi se simplifient.

Le désir des Nabis de peindre des icônes est particulièrement visible dans les petits tableaux de Bonnard et de Vuillard qui pendant les années 1890 s'intéressent aux mêmes sujets. Ils adoptent un style suggestif semblable parfois au point d'être confondus.



Paul Sérusier, *Ranson en tenue nabique (détail)*,  
1890  
huile sur toile, 61 x 46,5 cm  
Paris, Musée d'Orsay  
© Musée d'Orsay, Paris dist.  
RMN-Grand Palais / Hervé Lewandowski

# L'EXPOSITION



## SCÈNES DE RUES & LOISIRS

Citadins curieux de la vie de la cité, les Nabis se plongent dans la foule des grands boulevards ou les jardins publics pour capturer les ambiances, les bruits, la foule en mouvement, comme emportée dans le tourbillon des boulevards haussmaniens. À l'instar des scènes de Bonnard, très animées comme dans *Place Clichy* (vers 1894) où l'artiste place des femmes, des enfants, des fiacres, des élégantes aux silhouettes déformées voire contorsionnées qu'accentue l'allégresse des couleurs ou encore *Le Tramway vert* (vers 1905).

Vuillard, plus sensible aux lignes souples de l'Art Nouveau et aux arts du spectacle, multiplie les figures féminines brossées en formes simplifiées comme *Marthe Mellot*, (1891) actrice et épouse d'Alexandre Natanson, que Vuillard suivait avec passion au théâtre lors de ses répétitions.

Bonnard, quant à lui, donne de sa cousine Berthe Schaedlin une représentation japonisante dans *Portrait de jeune fille* (vers 1892), rappelant fortement les *ukiyo-é* par son cadrage et le modelage du fond. Ailleurs, il joue avec les camaïeux de brun pour dépeindre une scène musicale singulière où le sujet se devine plus qu'il ne s'impose, *Le Joueur de banjo* (1895) dont le profil se découpe en ombres chinoises au premier plan du tableau.

Attiré par le spectacle de la scène et le mouvement des ballerines, Bonnard capture l'éphémère du mouvement dans *Danseuses* ou *Le Ballet* (vers 1896) où le cadrage audacieux, en plongée, fait ressentir toute la dynamique et l'énergie de la danse « matière gracieuse et terrible, animée et embellie par le mouvement » selon Baudelaire.

## BONNARD, LE NABI TRÈS JAPONARD

Puisant leur inspiration dans leur environnement familial, les Nabis ont de nombreuses fois immortalisé les joies du quotidien commençant par leur univers familial. Pierre Bonnard s'est plu à représenter sa sœur Andrée comme ici dans *Le Corsage à carreaux*, (1892) image iconique du groupe Nabis s'il en est.

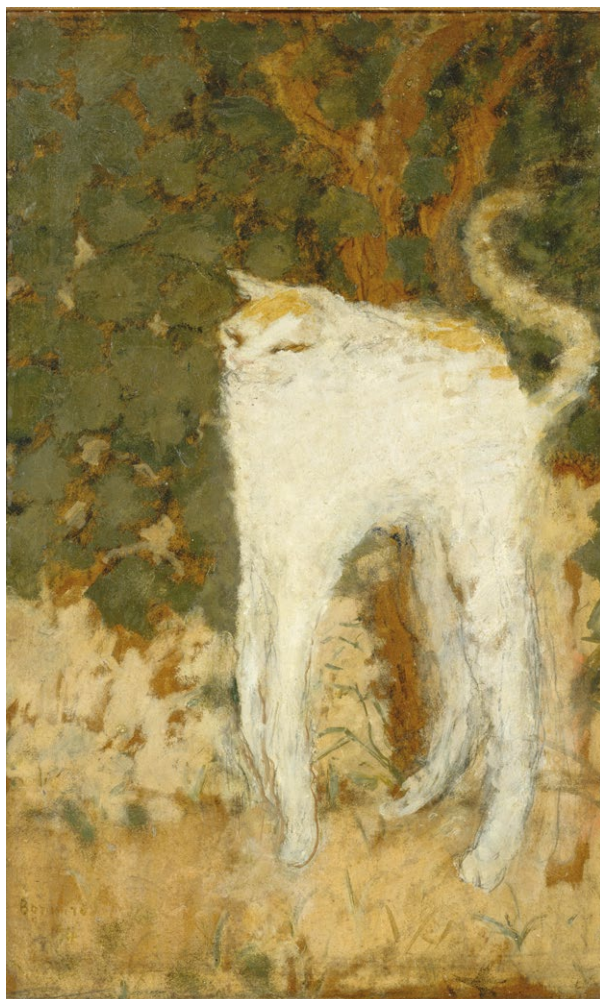
L'expérience Nabis est ici à son maximum avec cet ensemble d'arabesques qui crée l'illusion de la forme. Par son format allongé, la mise en page héritée des *Ukiyo-é*, la figure d'Andrée et celle de son chat blotti dans ses bras sont stylisées à l'extrême. Le motif de son corsage géométrique est également influencé par les motifs décoratifs japonais. Bonnard donne à voir une multitude de points de vue et une impression de volume.

«L'art n'est pas la nature» disait Pierre Bonnard. Derrière une fausse platitude de la surface et cadré à la façon d'une estampe japonaise ce *Chat blanc*, (1894) avec sa robe blanche qui contraste avec le vert sombre des feuilles, sa forme étirée au point de devenir une caricature, témoigne du caractère espiègle qui ne quitte pas Bonnard durant ces années.



# L'EXPOSITION

Visuels libres de droits pour la presse  
museebonnard.fr > Infos pratiques > Espace presse  
Identifiant : medialmb / Mot de passe : medialmb



Pierre Bonnard, *Le Chat blanc*, 1894  
huile sur carton, 51.9 x 33.5 cm  
Paris, Musée d'Orsay  
© Musée d'Orsay, Paris dist.  
RMN-Grand Palais / Hervé Lewandowski



Pierre Bonnard, *Le Corsage à carreaux*, 1892  
huile sur toile, 61 x 33 cm  
Paris, Musée d'Orsay  
© Musée d'Orsay, Paris dist.  
RMN-Grand Palais / Hervé Lewandowski

# L'EXPOSITION



## LA MAGIE DU QUOTIDIEN - CERCLES INTIMES & VIE SOCIALE

« Au lieu de fenêtres ouvertes sur la nature, comme les tableaux des impressionnistes, c'étaient des surfaces lourdement décoratives, puissamment colorées et cernées d'un trait brutal »

Maurice Denis

C'est certainement dans les scènes d'intérieur que l'on perçoit la subtile technique de Vuillard dans sa façon de fondre un personnage dans un décor, comme un passe-muraille, faisant naître de ses scènes d'intérieur le mystère et la dramaturgie comme avec *Jeune fille la main sur la poignée de la porte*, (1891) au cadrage resserré sur ce personnage, Marie, qui n'est autre que la sœur de Vuillard. La dramaturgie y est ici poussée à l'extrême. Elle l'est bien plus encore avec une œuvre plus imposante *Au lit*, (1892) qui par sa taille et la puissance de sa composition colorée, hisse le drame au centre de ses préoccupations. N'oublions pas que son intérêt pour le théâtre est puissant à cette époque.

Vuillard, fasciné par l'univers féminin, s'empare du huis-clos de l'atelier de couture de sa mère pour donner à voir des scènes remplies de mystère et de secrets comme dans *Intérieur à la teinture rouge* (vers 1891) ou *La Commode rouge* (vers 1892).

Plus loin, le douillet cocon domestique devient le décor comique d'une visite « collé monté » chez sa mère. *En visite* (1890-1891) avec ses lignes japonisantes atteste de l'œil critique de l'artiste envers ces dames à la conversation creuse.

D'une manière plus caustique, Vallotton quant à lui saisit la réalité anodine et quotidienne, la soumettant à une forme résolument lisse et sans accrocs, dans *Femme se coiffant* (1900). Aux antipodes, l'œuvre de Bonnard *La jeune fille aux bas noirs* (1893) est chargée d'érotisme et de volupté, Vallotton observe avec détachement distance et sans désir des *Femmes à leur toilette* (1897). En effet, rien d'attirant dans ce décor synthétique presque glacial aux formes sans modulation et aux couleurs plates. L'atmosphère silencieuse et la présence des meubles et du décor rappellent les mises en scène du théâtre symboliste. Vallotton les peints sans fards ni artifices, sous une lumière crue.

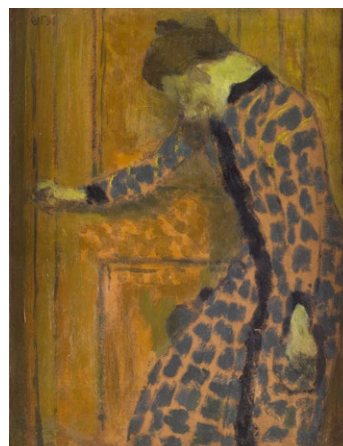
A l'opposé de Vallotton, l'univers et le registre intimiste de Maurice Denis, chez lequel le milieu familial est sacré, notamment à travers le thème de la maternité. Sous l'image de l'amour maternel, Denis laisse jaillir l'idée de la sainte famille avec cette *Maternité* (vers 1901) dont l'intériorité exceptionnelle quasi mystique est d'autant plus accentuée par la solennité du décor.

# L'EXPOSITION

Visuels libres de droits pour la presse  
museebonnard.fr > Infos pratiques > Espace presse  
Identifiant : medialmb / Mot de passe : medialmb



Maurice Denis, *Maternité*, vers 1901  
huile sur carton, 23 x 23 cm  
Paris, Musée d'Orsay  
© Musée d'Orsay, Paris dist.  
RMN-Grand Palais / Patrice Schmidt



Édouard Vuillard, *Jeune fille, la main sur la poignée de la porte*, 1891  
huile sur carton, 29.2 x 20.3 cm  
Paris, Musée d'Orsay, Donation Marcie-Rivière  
© Musée d'Orsay, Paris dist.  
RMN-Grand Palais / Patrice Schmidt



Édouard Vuillard, *Au lit*, 1891  
huile sur toile, 74 x 92 cm  
Paris, Musée d'Orsay  
© Musée d'Orsay, Paris dist.  
RMN-Grand Palais / Patrice Schmidt



Félix Vallotton, *Femme se coiffant*, 1900  
huile sur carton, 60.8 x 80.3 cm  
Paris, Musée d'Orsay  
© Musée d'Orsay, Paris dist.  
RMN-Grand Palais / Franck Raux



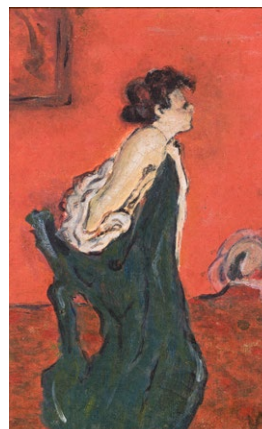
Félix Vallotton, *Femmes à leur toilette*, 1897  
huile sur carton, 48.1 x 60.2 cm  
Paris, Musée d'Orsay  
© Musée d'Orsay, Paris dist.  
RMN-Grand Palais / Patrice Schmidt

# L'EXPOSITION

Visuels libres de droits pour la presse  
museebonnard.fr > Infos pratiques > Espace presse  
Identifiant : medialmb / Mot de passe : medialmb



Pierre Bonnard, *Danseuses, Le Ballet*, vers 1896  
huile sur carton, 28 x 36 cm  
Paris, Musée d'Orsay  
© Musée d'Orsay, Paris dist.  
RMN-Grand Palais / Hervé Lewandowski



Édouard Vuillard, *Marthe Mellot*, vers 1891  
huile sur contreplaqué, 21.6 x 16.2 cm  
Paris, Musée d'Orsay, Donation Marcie Rivière  
© Musée d'Orsay, Paris dist.  
RMN-Grand Palais / Patrice Schmidt



Pierre Bonnard, *Portrait de jeune fille (Berthe Schaedlin)*, vers 1892  
huile sur bois, 25,1 x 10,2 cm  
Paris, Musée d'Orsay, Donation Marcie-Rivière  
© Musée d'Orsay, Paris dist.  
RMN-Grand Palais / Patrice Schmidt



Paul Sérusier, *Ranson en tenue nabique*, 1890  
huile sur toile, 61 x 46,5 cm  
Paris, Musée d'Orsay  
© Musée d'Orsay, Paris dist.  
RMN-Grand Palais / Hervé Lewandowski

# L'EXPOSITION



## LA REVUE BLANCHE - SON CERCLE D'INTELLECTUELS

« Dans notre maison, à travers la conversation des grandes personnes, un linceul semblait s'étendre sur cette princesse vêtue de neige, évanouie, dont le nom revenait souvent : La Revue blanche. »

Annette Natanson

*La Revue blanche*, créée en 1889 par les frères Natanson, devient le lieu de ralliement des peintres Nabis au début du XX<sup>ème</sup> siècle. *La Revue blanche* est aussi l'un des plus grands carrefours intellectuels qui ouvre ses pages aux plus grands noms de la littérature en tête Mallarmé, Gide, Blum, Proust, Renard, Péguy, Jarry, Verlaine, Apollinaire... - et des grands peintres - Toulouse-Lautrec, Bonnard, Signac, Redon, Vuillard, Vallotton, Denis.

Au cœur de l'aventure, la belle et énigmatique Misia, égérie des Nabis, épouse de Thadée Natanson, détient un pouvoir fédérateur. Elle accueille dans son riche salon de la rue Saint-Florentin à Paris, ou dans sa maison de campagne *La Grangette*, à Valvins, voisine de la maison de Mallarmé, « son plus grand auditeur », les peintres et écrivains en vue.

Habitué des soirées parisiennes et proche du couple, Vuillard, peint en 1890 *La Maison de Valvins* (1896). Cette charmante composition reprend tout le vocabulaire pictural si spécifique au style nabi.

Vuillard nourrit une passion secrète et sincère envers Misia et multiplie les portraits d'elle avec un degré d'intensité plus ou moins grand. Ainsi, *Nonchaloir* ou *Misia assise dans une bergère* (1901), même si Vuillard n'a jamais placé la sensualité au cœur de son art, témoigne de toute la complicité amoureuse qui les liait.

Bonnard comme Vuillard donnent à voir plusieurs représentations des intérieurs de l'appartement parisien de Misia. Tout est suggéré, voire mystérieux comme avec *Soirée musicale* (1896-1899) ou *Sous la lampe* (1898), où la lampe, plus grande que nature, joue ici un rôle essentiel dans la mise en page et l'atmosphère de la scène. Les deux peintres laissent percevoir une atmosphère étrange autour de ces personnages monochromes aux volumes aplatis, qu'accroissent les quelques taches colorées.

Les compositions de leur ami Vallotton donnent une autre vision de l'univers parfois glacé et étrange de ces soirées bourgeoises entre amis, comme dans *Le Poker* (1902).

# L'EXPOSITION

Visuels libres de droits pour la presse  
museebonnard.fr > Infos pratiques > Espace presse  
Identifiant : medialmb / Mot de passe : medialmb



Félix Vallotton, *Le Poker*, 1902  
huile sur carton, 52.5 x 67.4 cm  
Paris, Musée d'Orsay, Don de D. David-Weill, 1935  
© RMN-Grand Palais (Musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski



Pierre Bonnard, *Sous la lampe*, vers 1898  
huile sur carton parqueté, 35 x 50 cm  
Paris, Musée d'Orsay, Donation Marcie-Rivière  
© Musée d'Orsay, Paris dist.  
RMN-Grand Palais / Hervé Lewandowski



Édouard Vuillard, *Misia assise dans une bergère*  
dit « Nonchaloir », 1901  
huile sur toile, 44.3 x 43.5 cm  
Paris, Musée d'Orsay, Donation Marcie-Rivière  
© Musée d'Orsay, Paris dist.  
RMN-Grand Palais / Hervé Lewandowski

# ŒUVRES EXPOSÉES

Émile Bernard, *La Moisson*, 1888

huile sur toile, 56.4 x 45.1 cm

Paris, musée d'Orsay

© Musée d'Orsay, dist. RMN-Grand Palais / Jean-Gilles Berizzi

Pierre Bonnard, *Le Corsage à carreaux*, 1892,

huile sur toile, 61 x 33 cm

Paris, musée d'Orsay

© Musée d'Orsay, dist. RMN-Grand Palais / Patrice Lewandowski

Pierre Bonnard, *Le Chat blanc*, 1894,

huile sur carton, 51.9 x 33.5 cm

Paris, musée d'Orsay

© Musée d'Orsay, dist. RMN-Grand Palais / Patrice Lewandowski

Pierre Bonnard, *Danseuses, Le Ballet*, vers 1896

huile sur carton, 28 x 36 cm

Paris, musée d'Orsay, Photo

© Musée d'Orsay, dist. RMN-Grand Palais / Hervé Lewandowski

Pierre Bonnard, *Portrait de jeune fille*

(*Berthe-Schaedlin*), vers 1892

huile sur bois, 25.1 x 10.2 cm

Paris, musée d'Orsay, Donation Marcie-Rivière

© Musée d'Orsay, dist. RMN-Grand Palais / Patrice Schmidt

Pierre Bonnard, *Sous la lampe*, 1898

huile sur carton parqueté, 35 x 50 cm

Paris, musée d'Orsay, Donation Marcie-Rivière

© RMN-Grand Palais (Musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski

Pierre Bonnard, *Joueur de Banjo*, 1895

huile sur bois, 43 x 66.7 cm

Paris, musée d'Orsay, Donation Marcie-Rivière

© Musée d'Orsay, dist. RMN-Grand Palais / Patrice Schmidt

Pierre Bonnard, *Chanteurs ambulants*, 1897

huile sur bois, 30.4 x 29.8 cm

Paris, musée d'Orsay

© Musée d'Orsay, dist. RMN-Grand Palais / Patrice Schmidt

Pierre Bonnard,

*Promenade des nourrices, Frise de fiacres*, 1897

lithographie en 4 couleurs, 191 x 144 cm

Musée Bonnard, Le Cannel

acquis avec l'aide du Fram et du Ministère de la Culture

© Musée Bonnard / Yves Inquierman

Pierre Bonnard, *Femme au parapluie*, 1895

Lithographie pour l'Album La Revue blanche,

25.1 x 15.5 cm

Musée Bonnard, Le Cannel

acquis avec l'aide du Fram et de 206 donateurs

Pierre Bonnard, *Militaire et blonde*, 1892

huile sur toile, 27.5 x 20 cm

Paris, musée d'Orsay, Donation Marcie-Rivière

© Musée d'Orsay, dist. RMN-Grand Palais / Patrice Schmidt

Pierre Bonnard, *Scène de rue*, 1899

huile sur carton, 54 x 33.4 cm

Paris, musée d'Orsay, Donation Marcie-Rivière

© Musée d'Orsay, dist. RMN-Grand Palais / Patrice Schmidt

Pierre Bonnard, *Place Clichy*, vers 1894

huile sur carton parqueté sur toile, 47 x 56 cm

Paris, musée d'Orsay, Donation Marcie-Rivière

© Musée d'Orsay, dist. RMN-Grand Palais / Patrice Schmidt

Pierre Bonnard, *Portrait de Vuillard*, 1892

huile sur bois, 24.3 x 21.7 cm

Paris, musée d'Orsay, Donation Marcie-Rivière

© Musée d'Orsay, dist. RMN-Grand Palais / Hervé Lewandowski

Pierre Bonnard, *Les Grands boulevards*, 1895

gouache et encre de Chine au pinceau sur papier épais,

30.5 x 48 cm

Musée Bonnard, Le Cannel

acquis avec l'aide du Fram et de 206 donateurs

Pierre Bonnard, *Le Père et la sœur de l'artiste dans le jardin de Grand-Lemps*, 1894

huile sur toile, 22 x 30 cm

Paris, musée d'Orsay, Donation Marcie-Rivière

© Musée d'Orsay, dist. RMN-Grand Palais / Patrice Schmidt

Pierre Bonnard, *La Jeune fille aux bas noirs*, 1893

huile sur bois, 24 x 17 cm

Paris, musée d'Orsay, Donation Marcie-Rivière

© Musée d'Orsay, dist. RMN-Grand Palais / Patrice Schmidt

Pierre Bonnard, *Intimité*, 1891

huile sur toile, 38 x 36 cm

Paris, musée d'Orsay

© Musée d'Orsay, dist. RMN-Grand Palais / Hervé Lewandowski

Maurice Denis, *Maternité*, 1901

huile sur carton, 23 x 23 cm

Paris, musée d'Orsay

© Musée d'Orsay, dist. RMN-Grand Palais / Patrice Schmidt

Paul Ranson, *La Sorcière au chat noir*, 1893

huile sur toile, 90 x 72.2 cm

Paris, musée d'Orsay

© Musée d'Orsay, dist. RMN-Grand Palais / Patrice Schmidt

Josèf Rippl-Ronai, *Sous la lampe*, 1895

lithographie en 2 couleurs pour l'album La Revue blanche,

32 x 24.6 cm

Musée Bonnard, Le Cannel

acquis avec l'aide du Fram et de 206 donateurs

Paul Sérusier, *Ranson en tenue nabique*, 1890

huile sur toile, 61 x 46.5 cm

Paris, musée d'Orsay

© Musée d'Orsay, dist. RMN-Grand Palais / Hervé Lewandowski

Félix Vallotton, *Femmes à leur toilette*, 1897

huile sur carton, 48.1 x 60.2 cm

Paris, musée d'Orsay

© Musée d'Orsay, dist. RMN-Grand Palais / Patrice Schmidt

Félix Vallotton, *Femme se coiffant*, 1900

huile sur carton, 60.8 x 80.3 cm

Paris, musée d'Orsay, Photo

© Musée d'Orsay, dist. RMN-Grand Palais / Franck Raux

Félix Vallotton, *Le Poker*, 1902

huile sur carton, 52.5 x 67.4 cm

Paris, musée d'Orsay, Don de David-Weill, 1935

© RMN-Grand Palais (Musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski

Félix Vallotton, *Femme retirant sa chemise*, 1900

huiles sur carton, 55.5 x 30.5 cm

Paris, musée d'Orsay

Édouard Vuillard, *Jeune fille, la main sur la poignée de la porte*, 1891

huile sur carton, 29.2 x 20.3 cm

Paris, musée d'Orsay, Donation Marcie-Rivière

© Musée d'Orsay, dist. RMN-Grand Palais / Patrice Schmidt

Édouard Vuillard, *Au lit*, 1891

huile sur toile, 74 x 92 cm

Paris, musée d'Orsay

© Musée d'Orsay, dist. RMN-Grand Palais / Patrice Schmidt

Édouard Vuillard, *Marthe Mellot*, vers 1891

huile sur contreplaqué, 21.5 x 16.2 cm

Paris, musée d'Orsay, Donation Marcie-Rivière

© Musée d'Orsay, dist. RMN-Grand Palais / Patrice Schmidt

Édouard Vuillard, *Intérieur à la tenture rouge*, vers 1891

huile sur carton, 42.6 x 29 cm

Paris, musée d'Orsay, Donation Marcie-Rivière

© Musée d'Orsay, dist. RMN-Grand Palais / Patrice Schmidt

# ŒUVRES EXPOSÉES

Édouard Vuillard, *Misia assise dans une bergère*  
dit « *Nonchaloir* », 1901  
huile sur toile, 44.3 x 43.5 cm  
Paris, musée d'Orsay, Donation Marcie-Rivière  
© Musée d'Orsay, dist. RMN-Grand Palais / Patrice Lewandowski

Édouard Vuillard, *La Nuit (du 14 juillet ?)*, vers 1895  
huile sur carton contrecollé sur panneau, 29.1 x 10 cm  
Paris, musée d'Orsay, Donation Marcie-Rivière

Édouard Vuillard, *Marthe Mellot en bleu*, vers 1891  
huile sur panneau, 27 x 9.5 cm  
Paris, musée d'Orsay, Donation Marcie-Rivière  
© Musée d'Orsay, dist. RMN-Grand Palais / Patrice Schmidt

Édouard Vuillard, *Marthe Mellot*, vers 1891  
huile sur toile, 22.5 x 14.3 cm  
Paris, musée d'Orsay, Donation Marcie-Rivière  
© Musée d'Orsay, dist. RMN-Grand Palais / Patrice Schmidt

Édouard Vuillard, *Femmes de profil au chapeau vert*,  
vers 1891  
huile sur carton, 21 x 17 cm  
Paris, musée d'Orsay  
© Musée d'Orsay, dist. RMN-Grand Palais / Jean-Marc Anglès

Édouard Vuillard, *La Maison de Mallarmé à Valvins*, 1896  
huile sur carton, 21.5 x 19.3 cm  
Paris, musée d'Orsay  
© RMN-Grand Palais (Musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski

Édouard Vuillard, *La Soirée musicale*, vers 1896-1899  
huile sur carton, contrecollé sur panneau parqueté,  
44.8 x 55.3 cm  
Paris, musée d'Orsay, Donation Marcie-Rivière

Édouard Vuillard, *Le Bureau*, 1896  
huile sur toile, 24.8 x 32.6 cm  
Paris, musée d'Orsay, Donation Marcie-Rivière  
© Musée d'Orsay, dist. RMN-Grand Palais / Patrice Schmidt

Édouard Vuillard, *Roussel à la mèche noire*, vers 1890  
huile et pastel sur carton, 34 x 23.2 cm  
Paris, musée d'Orsay, Donation Marcie-Rivière  
© Musée d'Orsay, dist. RMN-Grand Palais / Patrice Schmidt

Édouard Vuillard, *La Visite*, vers 1891  
huile sur toile, 18 x 22.7 cm  
Paris, musée d'Orsay, Donation Marcie-Rivière  
© Musée d'Orsay, dist. RMN-Grand Palais / Patrice Schmidt

Édouard Vuillard, *La Robe rayée*, vers 1890-1891  
huile sur carton, 36 x 32.5 cm  
Paris, musée d'Orsay, Donation Marcie-Rivière  
© Musée d'Orsay, dist. RMN-Grand Palais / Patrice Schmidt

Édouard Vuillard, *En visite, les demoiselles Fornachon*,  
vers 1891  
huile sur carton doublé de bois, 32.5 x 36.5 cm  
Paris, musée d'Orsay, Donation Marcie-Rivière  
© Musée d'Orsay, dist. RMN-Grand Palais / Patrice Schmidt

Édouard Vuillard, *La Commode rouge*, vers 1892  
huile sur toile, 34.5 x 26.8 cm  
Paris, musée d'Orsay, Donation Marcie-Rivière  
© Musée d'Orsay, dist. RMN-Grand Palais / Patrice Schmidt

Édouard Vuillard, *Le Sommeil de Madame Vuillard*,  
vers 1891  
huile sur toile, 24 x 33 cm  
Paris, musée d'Orsay, Donation Marcie-Rivière  
© Musée d'Orsay, dist. RMN-Grand Palais / Patrice Schmidt

Édouard Vuillard, *La Placard à linge*, vers 1893  
huile sur carton, 26.5 x 21.5 cm  
Paris, musée d'Orsay  
© Musée d'Orsay, dist. RMN-Grand Palais / Patrice Schmidt





Félix Vallotton, *Femme se coiffant (détail)*, 1900. Huile sur carton, Paris, musée d'Orsay © Musée d'Orsay, dist. RMN-Grand Palais / Franck Paux

# LES ÉDITIONS

## L'ALBUM DE L'EXPOSITION

Ouvrage sous la direction de Véronique Serrano,  
Conservateur en chef du musée Bonnard.  
Assistée de Carole Lenglet.

Préface

Sommaire

Avant-propos de Véronique Serrano  
Sylvie Patry, *Les Nabis au musée, une naissance tardive*  
Isabelle Cahn, *Orsay un musée pour les Nabis*  
Biographies expresses

### Sections & catalogue des œuvres

1. **Vous avez dit «Nabis» ?**
2. **Ce que recherchent les Nabis**
3. **Scènes de Rues & loisirs**
4. **Bonnard le Nabi très japonard**
5. **La Magie du quotidien - cercles intimes & vie sociale**
6. **La Revue blanche - son cercle d'intellectuels**

Coédition : musée Bonnard et Silvana éditoriale  
Français  
Prix : 17 euros environ  
Points de vente : Boutique du musée Bonnard et librairies

# LES SOUTIENS & PARTENAIRES

## LES SOUTIENS INSTITUTIONNELS



La ville du Cannet est située dans les Alpes-Maritimes sur la Côte d'Azur et se trouve à proximité des grands centres touristiques que sont Cannes, Nice et Antibes.

Son patrimoine culturel et artistique se compose notamment du musée Bonnard, de la Villa Le Bosquet habitée par Bonnard, du quartier historique du Vieux Cannet mais également de la Chapelle Saint-Sauveur entièrement décorée par l'artiste Théo Tobiasse ou encore du Mur des Amoureux dessiné par Raymond Peynet, citoyen d'honneur de la ville.

[lecannet.fr](http://lecannet.fr) - [lecannet-tourisme.fr](http://lecannet-tourisme.fr)



Le musée Bonnard et les musées nationaux d'Orsay et de l'Orangerie à Paris ont conclu depuis 2012 une convention de partenariat scientifique.

Ce partenariat privilégié permet au musée Bonnard de bénéficier de l'expertise scientifique et technique du musée d'Orsay qui possède la plus grande collection mondiale d'œuvres du XIXe siècle dans laquelle Pierre Bonnard s'inscrit pleinement.

L'étroite collaboration entre les deux équipes s'illustre en matière d'acquisitions d'œuvres, de programmation d'expositions, de prêts exceptionnels et de commissariats communs.

[musee-orsay.fr](http://musee-orsay.fr)



Le musée Bonnard a bénéficié pour cette exposition de subventions du Conseil Régional et du Conseil Général.



[regionpaca.fr](http://regionpaca.fr)  
[departemento6.fr](http://departemento6.fr)

# LES SOUTIENS & PARTENAIRES

## LE PARTENAIRE PEINTURE



Farrow & Ball, éditeur de peintures et de papiers peints haut de gamme met en couleur les murs de l'exposition *Trésors Nabis du musée d'Orsay*.

Les peintures Farrow & Ball sont conçues et fabriquées depuis 1946 dans le Dorset, en Angleterre selon des méthodes traditionnelles respectueuses de l'environnement.

Les couleurs raffinées imaginées par Farrow & Ball sont élaborées à partir d'ingrédients naturels. Leur profondeur et leur singularité sont obtenues grâce à la teneur élevée en pigments et en résines, ainsi que la nature hautement réfractaire des ingrédients clés qui produisent leur intensité si caractéristique.

Pour mettre ses murs en beauté, le musée Bonnard a sélectionné des coloris parmi la gamme proposée dans le nuancier Farrow & Ball.

[farrow-ball.com](http://farrow-ball.com)

## LE PARTENAIRE MEDIAS



Radio Vinci Autoroutes est une station d'information pour les usagers empruntant les 4 400 km composant le réseau autoroutier de Vinci Autoroutes.

Partenaire privilégié depuis 2013, Radio Vinci Autoroutes relaie l'actualité des expositions et des activités du musée Bonnard auprès de ses auditeurs tout au long de l'année.

[radiovinciautoroutes.com](http://radiovinciautoroutes.com)



Pierre Bonnard, *Portrait of a young girl (Berthe Schaefflin) (detail)*, vers 1892, Huile sur bois, Paris, musée d'Orsay © Musée d'Orsay, dist. RMN-Grand Palais / Patrice Schmidt

# ANNEXE

## UN PEINTRE, UNE VILLE, UN MUSÉE

### Un peintre, Pierre Bonnard

Pierre Bonnard (1867-1947) est un peintre français majeur et incontournable de la fin du XIX<sup>e</sup> et du début du XX<sup>e</sup> siècles qui bénéficie d'une renommée internationale. Attentif à tous les mouvements de son temps, de l'Impressionnisme au Surréalisme, Pierre Bonnard a suivi un chemin singulier en dehors de tout mouvement, hormis les Nabis dont il sera l'un des fondateurs avec entre autres, Édouard Vuillard, Mauris Denis et Félix Vallotton.

Fortement influencé par les idées de Paul Gauguin, il a néanmoins développé une œuvre indépendante et inclassable.

### Une ville, Le Cannet - Côte d'Azur

C'est en 1926, que Pierre Bonnard se fixe au Cannet - Côte d'Azur et achète une Villa qu'il baptise « Le Bosquet ». Il y restera jusqu'à la fin de sa vie, en 1947. Plus de trois cents œuvres naîtront de cette période fructueuse et les spécialistes s'accordent à dire que c'est au cours de cette vingtaine d'années qu'il peint ses tableaux les plus inspirés.

Les paysages du Cannet et la lumière du Midi seront pour lui des sources inépuisables d'inspiration.

### Un musée labellisé musée de France

C'est en hommage au talent du peintre que la ville du Cannet - Côte d'Azur a inauguré en 2011, le seul musée au monde entièrement dédié à l'œuvre de Bonnard avec la volonté de mêler à la fois histoire et modernité. C'est cette histoire de lien et d'identité entre Pierre Bonnard et la ville qui donne sa profonde légitimité au musée.

Le musée Bonnard a pris ses quartiers à la Villa Saint-Vianney. Construite en 1908, la bâtisse est l'un des derniers témoignages de l'architecture Belle Époque, typique des constructions du début du XX<sup>e</sup> siècle.

La vocation du musée Bonnard, en tant que musée municipal, réside dans une volonté constante de mettre ses visiteurs au centre de ses préoccupations. C'est pour cette raison qu'à chaque nouvelle exposition (2 à 3 par an), le musée Bonnard fait peau neuve et propose de découvrir ses espaces réaménagés dans une ambiance revisitée et une scénographie modifiée.

Les collections du musée déploient un ensemble exceptionnel qui fait la part belle aux œuvres produites au Cannet - Côte d'Azur, sans pour autant s'y limiter. Ce fonds, constitué d'acquisitions, de dons, de prêts et de dépôts publics et privés représentatifs de l'œuvre de Pierre Bonnard, est présenté partiellement sur une thématique différente tous les 4 à 6 mois environ, en alternance avec les expositions temporaires qui s'ouvrent régulièrement à d'autres artistes.

L'établissement public des musées d'Orsay et de l'Orangerie est partenaire scientifique du musée Bonnard depuis 2012. La convention qui lie les deux établissements permet au musée Bonnard de bénéficier de dépôts exceptionnels qui viennent enrichir ses collections permanentes, de prêts de chefs-d'œuvre pour ses expositions temporaires et d'un complément d'expertise scientifique et technique.

Les deux équipes travaillent en étroite collaboration en matière d'acquisition d'œuvres, de programmation d'expositions et de commissariats communs.

Depuis son ouverture, le musée Bonnard a déjà accueilli plus de 270 000 visiteurs venus du monde entier et a reçu de nombreuses distinctions, le plaçant ainsi dans les institutions culturelles majeures de la Côte d'Azur.

Avec la création du musée, Le Cannet - Côte d'Azur est désormais à Bonnard ce qu'Aix-en-Provence est à Cézanne, Giverny à Monet, Nice à Matisse...



André Ostier, *Pierre Bonnard dans son atelier*, 1941 © Indivision A.A. Ostier



**musée de France**

Gage de la qualité du travail accompli, le musée Bonnard obtient le label « Musée de France » en décembre 2006 sur la base de son projet scientifique et culturel.

# LES INFOS PRATIQUES

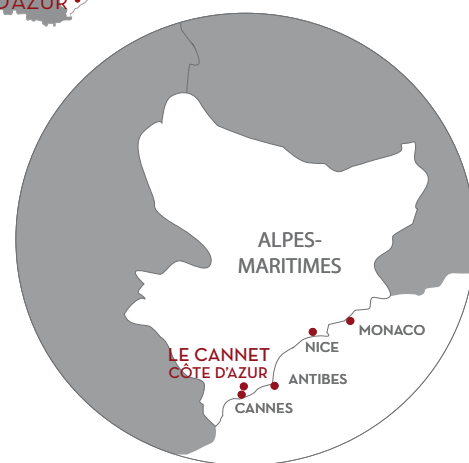
## MUSÉE BONNARD

16, Boulevard Sadi Carnot  
06110 Le Cannet  
Côte d'Azur - France  
Tél. +33 (0) 4 93 94 06 06  
museebonnard.fr



## LA LOCALISATION & LES ACCÈS

Autoroute A8 sortie n°42  
Depuis Marseille/Lyon ou Nice/Monaco/Italie  
Bus Azur n° 1 / 4 / 11 / 13  
arrêt Musée Bonnard/Mairie du Cannet  
Gare SNCF de Cannes (4 km)  
Aéroport de Nice (25 km)



## LES HORAIRES

**Basse saison**  
Septembre > Juin : 10h - 18h  
Fermé le lundi, le 1<sup>er</sup> janvier, 1<sup>er</sup> mai & 25 décembre.

**Haute saison**  
Juillet & Août : 10h - 20h. Ouvert tous les jours.

## LES TARIFS (EXPOSITION TEMPORAIRE)

Plein tarif : 7 €  
Tarif réduit : 5 €  
Famille (2 adultes et 2 enfants de + de 12 ans) : 14 €  
Audioguide multimédia : Gratuit (1 € la location de l'appareil sur place)  
Atelier groupe (12 personnes max.) & scolaire : 50 €  
Atelier individuel : de 5 à 9 € (hors intervenant extérieur)  
Gratuit le 1<sup>er</sup> dimanche du mois, de septembre à juin  
Liste complète des gratuités et tarifs réduits : [museebonnard.fr/informations-pratiques](http://museebonnard.fr/informations-pratiques)

## LES SERVICES

Le musée Bonnard est accessible aux personnes handicapées physiques par un ascenseur qui dessert chaque étage et la terrasse.

La boutique-librairie propose des catalogues d'exposition, livres d'art, cartes postales ainsi que de nombreux produits : papeterie, textiles ou jeux développés spécifiquement pour le musée Bonnard.

39 casiers-consignes sont à la disposition des visiteurs.  
2 consignes à parapluie.



Le musée  
Bonnard

# DOSSIER DE PRESSE

Félix Vallotton, *Femmes à leur toilette* (détail), 1897  
huile sur carton, Paris, Musée d'Orsay © Musée d'Orsay / RMN-Grand Palais / Patrice Schmidt